

Modèle de pratique de la Collection RAN

Nom de la pratique

Par « pratique » nous entendons une activité/méthode/outil utilisé actuellement ou par le passé par des professionnels et/ou membres de la communauté.

Travail de groupes d'expression dans les établissements scolaires

Description

(maximum 300 mots)

Courte description de l'objectif de la pratique et de la méthode de travail utilisée. Notez que dans cette description, il doit être clair que la pratique est liée de manière explicite à la prévention et/ou lutte contre la radicalisation et/ou l'extrémisme violent. Cela signifie que les objectifs et/ou les activités/méthodes de la pratique doivent être liés à la prévention et la lutte contre la radicalisation et/ou l'extrémisme violent. Les pratiques dans lesquelles ce lien n'est pas évident ne peuvent figurer dans la Collection RAN

Objectifs

Le projet Travail de groupes d'expression-récit biographique a pour but de :

- apporter des compétences narratives, sociales et émotionnelles, en particulier la faculté de faire part de ses expériences personnelles dans le cadre d'un groupe, d'écouter les autres quoi qu'ils disent et de maintenir un espace de respect et de confidentialité propice au dialogue interpersonnel
- améliorer la conscience de soi et la confiance en soi en faisant en sorte que ses propres histoires personnelles soient entendues et appréciées
- renforcer les valeurs démocratiques et prévenir la haine vis à vis d'un groupe, l'extrémisme (de droite) ainsi que les comportements violents, de discrimination et d'intolérance
- mener une réflexion et discuter des questions sociopolitiques actuelles et revendications associées au travers du quotidien et du vécu des jeunes, qui façonnent leur vision du monde

Les groupes d'expression apportent un espace dans lequel les jeunes sont libres de parler de ce qui est important pour eux, d'un point de vue personnel. Les animateurs ne fixent pas de thème de discussion mais veillent au maintien d'un espace sûr et confidentiel et, plus important, encouragent les participants à faire part en toute confiance de leurs expériences personnelles et de leurs points de vue.

Si de nombreuses autres activités éducatives accordent la priorité aux informations, à la pensée rationnelle, à la discussion et aux arguments, les groupes d'expression s'attachent quant à eux à valoriser le récit et l'écoute des problèmes de chacun ainsi que les observations subjectives. Ceci aide les participants à réfléchir à leurs expériences personnelles et aux éléments de leur vécu qui influencent leurs opinions et leur comportement, et contribue à renforcer les valeurs démocratiques et prévenir/lutter contre l'intolérance, la haine vis à vis d'un groupe et l'extrémisme (de droite). Ainsi, les récits permettent-ils à des individus aux visions opposées de mieux se comprendre et de développer une certaine empathie et une certaine confiance les uns envers les autres. Ceci peut poser les bases d'une discussion profonde et plus sincère, au lieu d'une discussion sur des sujets polarisants qui virerait à l'affrontement et tournerait court.

Méthode

D'un point de vue méthodologique, le travail de groupe d'expression-récit biographique repose sur des domaines reconnus tels que la psychologie narratologique et les interventions dynamiques de groupe. Son utilisation dans le domaine de la prévention s'appuie sur l'idée qu'un processus dirigé par un animateur dans un cadre protégé et consistant à partager et explorer les expériences individuelles et les récits personnels peut favoriser une réflexion profonde sur l'origine des comportements et attitudes actuels, un questionnement sur la nécessité éventuelle de les changer et sur la façon d'y parvenir. Pour les animateurs, les objectifs pratiques résultant de ce cadre méthodologique sont de parvenir à instaurer un espace de confidentialité et à encourager une conversation narrative dans le groupe. La mise en place d'une conversation narrative exige de nouer des relations et d'utiliser des techniques de dialogue spécifiques encourageant le récit à la première personne, par exemple en encourageant des questions telles que « comment se fait-il que » et « qu'est-ce que », plutôt que des questions commençant par « pourquoi » qui débouchent souvent sur des débats et des disputes et empêchent de partager des expériences.

Les groupes d'expression se tiennent durant les cours (ou dans le cadre de « clubs », l'après-midi). Généralement, les classes de 20 à 25 élèves sont divisées en deux groupes de 10 à 13 personnes. Chaque petit groupe est dirigé par 2 animateurs qui constituent les groupes en fonction de la dynamique de groupe, des points de vue, du sexe, etc. Une salle d'isolement et un animateur sont mis à disposition. Ces groupes se réunissent une fois par semaine pendant 45 à 90 minutes sur la moitié de l'année scolaire, ou sur l'année entière si possible. Des formats plus courts sont possibles mais une durée inférieure à 6 semaines est déconseillée.

Le travail avec des groupes d'expression étant très procédural, CI a également développé des modules complémentaires

	<p>permettant de réagir à des situations particulières, telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> - un module de médiation de groupe basé sur l'échange narratif-biographique mais portant sur des conflits concrets survenus dans le cadre scolaire et abordés en groupe mais qui n'ont pas pu être suffisamment désamorçés - des ateliers portant sur la culture jeune ou sur les médias (sociaux) visant à apporter une expérience supplémentaire en matière d'auto-expression créative et d'autonomisation - des activités informelles d'éducation civique en groupe permettant d'approfondir la réflexion sur certaines questions abordées en groupe
Examiné par les pairs	Non
<p>Principaux thèmes</p> <p>Veillez <u>sélectionner</u> les deux thèmes clés qui correspondent le mieux à la pratique.</p>	<p>Éducation formelle/informelle</p> <p>Contre-discours et récits alternatifs</p>
<p>Public cible</p> <p>Veillez <u>choisir</u> au moins un public cible correspondant le mieux à la pratique.</p>	Jeunes / élèves / étudiants
<p>Couverture géographique</p> <p>Veillez indiquer où la pratique a été/est mise en œuvre (pays, régions, villes).</p>	<p>Le projet a été mis en œuvre dans différents états fédéraux d'Allemagne, en particulier en milieu rural et dans de petites villes. Certains de ses éléments ont été transférés en Slovaquie, où ils sont utilisés régulièrement dans des écoles par le Centre d'organisation communautaire de Banská Bystrica, partenaire de longue date de CI. D'autres transferts sont prévus dans le cadre du projet CEE Prevent Net.</p>
<p>Début de la pratique</p> <p>Veillez indiquer quand (année) la pratique a été développée et mise en œuvre afin d'indiquer sa maturité. Si la pratique n'est plus active, veuillez indiquer quand elle a pris fin.</p>	<p>Les travaux ont débuté il y a environ 10 ans dans le cadre d'un autre projet de CI intitulé « Fair Skills » visant à former des jeunes qui souhaitent mener des missions éducatives auprès d'autres jeunes. Dans le projet modèle allemand Fair*in, CI a encore plus développé cette approche pour la mettre en pratique dans les écoles en 2016, et l'a mise en place dans plusieurs écoles allemandes depuis 2017. Lorsque le projet Fair*in s'achèvera en 2019, l'Agence fédérale allemande pour l'éducation civique prolongera son financement pour que le projet puisse se poursuivre.</p>

Produits livrables

Veillez indiquer si la pratique a débouché sur des réalisations concrètes, telles que (des liens vers) des manuels, modules de formation, vidéos.

La pratique est présentée dans une brochure destinée aux personnes servant de relais, telles qu'enseignants, directeurs d'école ou travailleurs sociaux intervenant dans les écoles (en allemand). Elle s'inscrira dans un recueil de pratiques constitué dans le cadre du projet CEE Prevent Net (coordonné par CI, voir <http://www.ceepreventnet.eu/>) à paraître à l'été 2020 (en anglais et aussi très probablement en polonais, tchèque, slovaque, hongrois et bulgare). Parallèlement, CI a développé des modules de « formation des formateurs » destinés aux animateurs de groupes, qui n'ont pas encore été publiés.

Faits et évaluation

Courte description des mesures de performance de la pratique, comprenant

1. des avis qualitatifs et des données quantitatives (statistiques), par exemple la mesure de la réussite de votre projet ou intervention.
2. une évaluation et des avis, y compris des enquêtes et/ou preuves empiriques. Par exemple, avez-vous procédé à une évaluation interne ou externe ? Avez-vous encouragé votre groupe cible à vous donner son avis ?
3. un examen par des pairs : quelles ont été les impressions du groupe de travail du RAN (éventuellement suite à une visite d'étude) concernant la pratique.

Veillez préciser les résultats de vos activités de surveillance et d'évaluation.

La phase pilote de l'implémentation a été évaluée dans le cadre d'enquêtes quantitatives et qualitatives conjointes auprès des participants et d'avis qualitatifs moins formels auprès des animateurs et du personnel scolaire. Les jeunes indiquent apprécier particulièrement l'opportunité de pouvoir participer à un dialogue ouvert et confidentiel et, par conséquent, d'avoir la chance d'aborder d'un point de vue personnel des thèmes liés à la prévention ; le cadre scolaire, plutôt strict, hiérarchisé et axé sur les performances en donne rarement la possibilité. De plus, l'expérience montre jusqu'à présent clairement que de nombreux problèmes personnels abordés en groupes portent sur des thèmes sociétaux d'actualité qui sont aussi au programme, mais qui sont rarement traités par les professeurs en s'inspirant du quotidien et du vécu des élèves.

Les animateurs, qui étaient aussi des formateurs expérimentés en éducation civique, ont également conclu que dans de nombreux cas, l'approche narrative les a aidés à entamer avec les jeunes un dialogue qui n'aurait pas été possible dans le cadre d'ateliers d'éducation civique classiques, et encore moins en classe.

L'approche de groupe d'expression en milieu scolaire a également été présentée à l'occasion de la réunion RAN EDU sur l'extrémisme de droite dans les établissements scolaires, où elle a reçu un excellent accueil.

Durabilité et transférabilité (200 mots maximum)

Courte description de la pérennité et de la transférabilité de la pratique, notamment des informations sur ses coûts. Veillez préciser quels éléments sont transférables et comment.

La mise en œuvre durable de groupes d'expression exige un travail à moyen ou long terme avec les jeunes, du fait que la pratique vise à améliorer la réflexion et à faire évoluer les attitudes et le comportement. L'utilisation de techniques narratives à court terme est aussi possible, mais elle s'effectue alors dans le cadre d'une intervention ponctuelle ou pour initier un changement de point de vue lorsqu'un débat s'envenime ou dans des situations similaires.

La pratique s'est avérée très facilement transférable étant donné qu'elle a été mise en place dans le contexte d'un travail

	<p>auprès des jeunes dans les écoles de régions et pays différents, et qu'elle exige simplement de faire appel à des animateurs formés et de procurer un environnement propice à la confidentialité. Sinon, aucun autre document spécifique au contexte ou équipement particulier n'est nécessaire. Le transfert à d'autres domaines de prévention, tels que celui des prisons / de la probation, est possible et a en partie été réalisé. CI a développé des modules de formation et d'accompagnement destinés aux animateurs, et peut les proposer en allemand et en anglais sur demande.</p> <p>Concernant la mise en œuvre de groupes d'expression dans les établissements scolaires, il est important de noter que les groupes ne doivent être animés par aucun des enseignants de l'école, étant donné qu'ils ne peuvent apporter l'espace de confidentialité nécessaire. Toutefois, il est extrêmement important que les enseignants de l'établissement soutiennent le projet et assurent un suivi des questions abordées en groupe. Par conséquent, les principaux résultats sont communiqués de façon anonyme à l'école pendant et après la phase de mise en œuvre.</p>
<p>Présentation et discussion lors d'une réunion du RAN</p> <p>Notez que pour figurer dans la Collection, la pratique doit de préférence être désignée lors d'une réunion du RAN. Indiquez le nom du groupe de travail/événement du RAN, la date, le lieu et l'objet de la réunion.</p>	<p>La pratique a été présentée lors de la réunion RAN EDU sur « L'extrémisme de droite dans les établissements scolaires », les 23 et 24 octobre 2018 à Berlin et dans le cadre de l'Académie RAN EDU sur « L'extrémisme de droite dans les établissements scolaires », les 13 et 14 juin 2019 à Berlin.</p>
<p>Liens avec d'autres initiatives ou financements de l'UE (100 mots maximum)</p> <p>Indiquez comment votre projet a été financé, si votre pratique est liée à d'autres initiatives ou projets de l'UE ET indiquez clairement s'il est (co)financé par l'UE et, si c'est le cas, par quels fonds. Exemples : Erasmus +, Fonds pour la sécurité intérieure (FSI), Fonds social européen (FSE), Horizon 2020, etc.</p>	<p>La pratique a été utilisée, ou a au moins inspiré en partie les projets européens suivants :</p> <p>European Fair Skills (www.europeanfairskills.eu)</p> <p>CEE Prevent Net (www.ceepreventnet.eu)</p> <p>CHAMPIONS (www.championsproject.eu)</p> <p>BRaVE (http://globalgovernanceprogramme.eu/research-project/brave-project)</p> <p>EXIT Europe (www.bmi.gv.at/210/start.aspx)</p>
<p>Organisation (Insérez une description de 100 mots maximum et sélectionnez le type d'organisation)</p>	<p>Fondée en 2005, Cultures Interactive est une ONG basée à Berlin impliquée dans différents projets et réseaux nationaux et internationaux. Notre objectif est de lutter contre la haine vis à vis d'un groupe, la discrimination et l'extrémisme (de droite), et de renforcer les valeurs démocratiques et des droits de l'homme, en particulier chez les jeunes. Pour ce</p>

<p>Décrivez brièvement l'organisation à l'origine de cette pratique, notamment son statut légal, p.ex. ONG, organisme de l'État, société limitée, organisation caritative, etc.</p>	<p>faire, nous proposons des ateliers et programmes destinés aux jeunes, des formations et des accompagnements sur le terrain pour les travailleurs sociaux, enseignants et autres parties intervenant auprès des jeunes, ainsi que des conseils et une aide psychologique aux communautés et institutions.</p> <p>Dans notre travail, nous utilisons une méthodologie basée sur le concept de culture jeune, développé pour mener à bien des activités éducatives et de prévention à la fois pratiques et informelles auprès des jeunes de tous horizons. L'approche combine des éléments créatifs et pratiques des cultures jeunes et des médias (sociaux) à une éducation politique et un apprentissage social informels, en s'appuyant sur des aspects tels que l'autonomisation, la gestion des conflits, la lutte contre le racisme, la sexospécificité, l'égalité, etc. Le travail du groupe d'expression-récit biographique a apporté une importante contribution au concept de culture jeune de CI car il apporte un espace sûr dans lequel les jeunes peuvent parler librement de leurs expériences personnelles, écouter et apprendre à mieux se connaître, et découvrir ainsi par eux-mêmes comment le vécu d'une personne façonne son comportement et ses actions.</p> <p>Type d'organisation : ONG</p>
<p>Pays d'origine</p> <p>Pays dans lequel la pratique est utilisée.</p>	<p>Allemagne</p>
<p>Contacts</p> <p>Veuillez préciser les coordonnées de la personne à contacter dans l'organisation, notamment son nom et son adresse e-mail.</p>	<p>Mainzer Str. 11, 12053 Berlin, Allemagne Personne à contacter : Tina Heise, Oliver Kossack, Harald Weilnböck Courriel : heise@cultures-interactive.de, Kossack@cultures-interactive.de, weilnboeck@cultures-interactive.de Téléphone : +49 30 6040 1950 Site internet : www.cultures-interactive.de Facebook : culturesinteractiveev Twitter : @ci_verein</p>
<p>Dernière mise à jour (année)</p>	<p>2019</p>